



Plénière d'ouverture

Principaux messages à retenir

Ce que nous avons entendu

Nick Ogden, Agence de la santé publique du Canada, « Changements climatiques et maladies infectieuses : Quels sont les risques et que pouvons-nous y faire? »

« Nous devons pouvoir riposter aux éclosions de maladies infectieuses émergentes - et nous en avons la capacité. » —Nick Ogden

- Avec la planète qui continue de se réchauffer, les risques de maladies infectieuses deviendront plus **complexes et imprévisibles**.
- Le Canada a déjà des techniques de **modélisation** complexes pour prédire les effets des changements du climat sur l'émergence de maladies. Nous avons aussi une capacité de **surveillance**. Mais il nous faut plus de connaissances et de méthodes.
- Les interventions en cas d'épidémies et de pandémies nécessiteront une action rapide et coordonnée pour ce qui est des **diagnostics**, des **vaccins**, des **contre-mesures médicales** et plus. La mésinformation et la peur compliqueront notre capacité d'intervenir.
- Pour atténuer les répercussions et nous y adapter, il nous faudra des compétences dans le domaine d'**Une seule santé**, vu l'interdépendance de la santé de l'environnement, de la faune, des animaux d'élevage et des êtres humains. Nous devons travailler sur une base intersectorielle et briser les silos.

Les facteurs climatiques qui ont des effets sur les maladies infectieuses

- Des facteurs climatiques alimentent l'émergence et la réémergence de maladies infectieuses. Quand le climat se réchauffe, les agents pathogènes exotiques trouvent de nouveaux environnements. Les changements écologiques accélèrent la transmission des maladies endémiques. Et les maladies endémiques des espèces sauvages et des animaux d'élevage peuvent se répandre dans les populations humaines.
- Les zoonoses—les maladies transmises des animaux aux humains sont très sensibles au climat. La mesure dans laquelle la maladie de Lyme, le virus du Nil occidental et d'autres maladies arrivent à trouver des hôtes dépend de la température et de la pluviosité. Les conditions atmosphériques chaudes et pluvieuses favorisent leur transmission.

Les risques actuels et futurs

- Il faut s'attendre à ce que les changements climatiques aient des effets complexes sur l'écologie des maladies de la faune, notamment sur les hôtes, les vecteurs et les cycles saisonniers.
- Avec le réchauffement du climat, les maladies transmises par les rongeurs, comme le hantavirus, vont probablement augmenter. Les zoonoses transmises par les ongulés (par exemple la tuberculose et la brucellose) se répandront sans doute plus souvent des espèces sauvages aux animaux d'élevage, puis aux humains.



Ce que nous avons entendu

« Il importe que chaque instance examine ses propres risques multi-aléas. »

—Nick Ogden

Pour en savoir plus

Les risques actuels et futurs

- Nous connaissons aussi sans doute plus de maladies d'origine alimentaire, plus d'épidémies d'origine hydrique associées aux fortes pluies et plus d'infections environnementales acquises par inhalation.
- En tandem, l'instabilité mondiale croît toujours. Les sociétés connaîtront des baisses de productivité agricole, davantage de troubles civils et de migrations humaines, et seront moins en mesure de contrôler les éclosions. Ces facteurs affecteront la propagation des maladies infectieuses sensibles au climat.
- Au Canada, les maladies endémiques—le virus du Nil occidental et le hantavirus, par exemple—se comporteront davantage comme des épidémies. Nous connaissons plus d'éclosions de maladies d'origine alimentaire et hydrique, et une expansion vers le Nord de la maladie de Lyme, du virus La Crosse et d'autres maladies semblables. De nouveaux vecteurs pourraient aussi faire entrer au pays des maladies exotiques à transmission vectorielle.
- Il faut s'attendre à des perturbations de notre système de soins de santé, ainsi qu'à des retombées économiques à grande échelle. Les surprises, la peur et la désinformation fragiliseront notre capacité de gérer les épidémies.

Prévention et intervention : que pouvons-nous faire?

- Nous pouvons riposter aux éclosions, mais aussi prédire les risques. La prévention nous aide à « prendre une longueur d'avance » (Nick Ogden).
- Nous aurons besoin de solides mesures de contrôle épidémique/pandémique, et nous en avons. Ce sont nos capacités de diagnostic en laboratoire, de production et de distribution de vaccins, et de communication des contre-mesures médicales.
- Nous savons, grâce à la modélisation détaillée, que l'émergence de nouvelles maladies est probable. La modélisation peut montrer où et quand nous pourrions voir les effets des changements climatiques sur la transmission des maladies. Nos modèles doivent être ancrés dans la réalité.
- Les techniques de surveillance—chez les espèces sauvages et les animaux d'élevage comme chez les humains—sont cruciales et peuvent aussi nous alerter rapidement. Les nouvelles technologies comme la métagénomique et la surveillance des eaux d'égout sont prometteuses.

Pour en savoir davantage sur ce qui se passe actuellement au Canada en ce qui a trait aux changements climatiques et aux maladies infectieuses, lisez le rapport de l'ACSP :

[Maladies infectieuses et changements climatiques au Canada : Entretiens avec des informateurs.](#)